

M. Anon.

Monsieur. Copie. La Haye le 22^e Avril 1267 1666

Je ne voudrois du mal à jamais, si je me sentois capable
d'oublier les civilités dont il vous a plu m'obliger. Comme
je ne les ay jamais mérités, il m'importe qu'au moins
j'aye soin de vous en témoigner ma reconnaissance;
mais ce sera à vous, Monsieur, si il vous plaît de
m'en faire naistre l'occasion. Pour celle dont vous
avez pris la peine de me faire ouverture par votre
Lettre du 7^e Mars, que je n'ay reçue que le 13^e
du courant, je suis contraint de vous dire, que je
ne voy qu'un d'apparence que S. A. Madame vueille
rien altérer dans la disposition que j'ay faicte de
Griffe d'Orange sous son bon plaisir, qui a esté
de gratifier mon Acte sans difficulté, sachant que
j'avois conféré la charge à des personnes de
probité, et capables de la bien faire. En cela,
Monsieur, la Religion n'a servi de rien; et
chacun doit être persuadé, que l'intention de leurs
A. A. n'est autre, que de favoriser indifféremment
tous leurs Sujets, de quelque Eglise qu'ils soient.
Ainsi depuis pour le St. Vicar, Catholique Romaine,
a esté préféré à d'autres de la Religion, pour avoir
esté jugé très-capable d'une charge à la Monnoye,
dont il a esté gratifié, et très-homme d'honneur.
Il en sera tousjours usé ainsi, sans que leurs A. A.
entendent que des réflexions de Religion puissent leur
tenir les mains quant au Griffe, sur tout comme il a
esté longuement entre les mains de Catholiques
Romains, il y pourra bien venir quelque jour,
si leurs A. A. se trouvent à propos, mais je ne
conseilleray jamais à par un de l'une ou de l'autre
Religion d'entrer là dessus en compte avec son
souverain. ce seroit nuire, au lieu d'y trouver
son avantage. Je vous en parle franchement,

monieur, comme à la personne du monde la plus
discrète, et la quelle je ne voudrois traicte
supra candeur et vérité. Je retourne donc à
vous supplier de me rendre si heureux, que de
donner moyen de vous faire connoistre par mes
services, à combien j'estime l'honneur de vos
amitiés, et la bonté dont vous ayez daigné
honorer celuy vous un pellerin importun, qui ne
esttra jamais d'estre,

Monsieur,

[Large decorative flourish]

otre très humble
et très oblige servit

celuy que j'appelle mon amy
Je Roy me suis pour le premier
mon service